



L'âme D'UNE Mère

(Récit d'un prêtre anglais.)



JE suis prêtre séculier à Londres, et ma paroisse, très étendue, est aussi très peuplée. J'ai deux vicaires, et le presbytère où nous habitons touche à la chapelle. Nous connaissons la plupart de nos paroissiens, mais, à cause du va-et-vient continuel de la population, il nous est impossible de les connaître tous.

Le samedi 3 novembre 1888, j'avais eu une journée plus laborieuse que de coutume, et à dix heures du soir seulement je pus reprendre la récitation de mon bréviaire, pour l'achever avant de me coucher.

Tout à coup la sonnette se fit entendre avec violence. Or, comme je descendais pour répondre moi-même, je trouvai notre domestique en face d'une dame âgée qui, d'une voix suppliante, demandait qu'un prêtre voulut bien se rendre sans retarder à telle maison qu'elle indiquait, pour assister un jeune homme sur le point de mourir. Je lui demandai :

— Ma visite peut-elle être remise au lendemain ?

Mais elle répondit avec une insistance marquée :